

Para-badminton

« Ils pensaient que je ne remarquera jamais »

Victime de malchance, Véronique Braud (51 ans) a vu sa vie bouleversée à deux reprises. Mais, la Yonnaise a relevé la tête. Depuis cinq ans, elle brille en para-badminton et rêve de participer aux Jeux paralympiques.

Dans la vie, nombreux sont ceux à se plaindre à la moindre petite chose. Et puis, il y en a d'autres, qui vivent des moments très douloureux, qui ne disent rien. Qui gardent leur optimisme en toutes circonstances. Ces personnes-là imposent le respect. Véronique Braud en fait partie.

Son corps est meurtri, pourtant son sourire ne la quitte pas. « Mes blessures sont embêtantes, mais elles ne sont pas graves, lâche la Yonnaise, qui fêtera ses 51 ans le 13 mars. Je ne vais pas en mourir... » Elles ont tout de même bouleversé sa vie.

**« Pourquoi toujours moi ?
C'est la loterie de la vie... »**

Il y a 25 ans, la Vendéenne a chuté à ski. Bilan : rupture totale de l'appareil extenseur de la jambe droite. Cinq interventions chirurgicales ont été nécessaires. « Les médecins m'ont dit : "vous ne remarquerez pas ou très très mal et le sport, c'est fini" », se remémore l'ancienne monitrice.

Beaucoup auraient sombré. Véronique Braud, elle, était « sûre » qu'elle remarquerait. Il lui a fallu trois ans et demi de rééducation, mais elle a vaincu la science. Enfin... En 2007, elle a été victime d'une algodystrophie sévère, à la suite d'une opération au coude. Cette fois, elle a eu trois doigts de la main droite amputés.

« Je me suis dit : "pourquoi toujours moi ?", confie-t-elle. Mais c'est la loterie de la vie... » Celle-là même qui l'a amenée à vivre des choses extraordinaires, dans un milieu si particulier, partout dans le monde.

« Personne ne jouait avec moi... »

La Yonnaise le doit en grande partie à sa fille, qui a voulu faire du badminton durant son enfance. « Elle aurait voulu pratiquer du judo, j'aurais fait du judo », se marre sa maman. Maeva, âgée aujourd'hui de 20 ans, peut en sourire... Cependant, sa mère aurait bien envoyé quelques personnes au tapis, à l'époque (fin 2013).

« Personne ne jouait avec moi (en raison de son handicap), révèle-t-elle. C'est à l'image de la société : on regarde la carapace, mais pas ce qu'il y a dedans... » Alors, la Vendéenne est partie s'amuser ailleurs, sur un tournoi à Clisson (Loire Atlantique). Bien lui en a pris puisqu'elle a été repérée par la sélectionneuse nationale.

Trois semaines plus tard, elle a décroché le titre national en double mixte et la médaille d'argent en simple. Derrière, son esprit de compétition lui a permis de franchir les échelons, jusqu'à une quatrième place aux championnats du monde (2015).

« On a appris que le para-badminton serait aux Jeux paralympiques 2020 pour la première fois de l'histoire, alors c'est devenu un objectif », signale celle qui travaille chez Beneteau. Tout semblait bien parti, avec deux médailles européennes (2016) et une place parmi le Top 10 mondial, avant que le corps ne relâche...

Elle compte être présente aux Jeux 2024 !

L'année dernière, Véronique Braud s'est fait une triple entorse - avec fracture -, puis une rupture des ligaments de la cheville. « J'ai pensé que c'était la fin », souffle la licenciée d'Aizenay Badminton. Suffisant pour la toucher, pas pour la couler.

En janvier dernier, elle est revenue et a signé trois médailles d'argent au championnat de France (simple, double dames et double mixte). « Les difficultés, cela se surmonte », glisse-t-elle. Est-elle alors en mesure de revenir dans la course pour les Jeux ?

« Même si je gagne ce week-end à Murcie (Espagne), cela ne sera pas suffisant, précise la Yonnaise, classée 15^e mondiale. Ce n'est pas grave, il y a les Jeux de 2024, ça sera plus proche en plus (sourire). » Cela s'apparenterait au rêve d'une vie.

Maxime BARON.



Le mois dernier, Véronique Braud a obtenu la médaille de bronze sur l'open international du Pérou. Ce week-end, elle sera en Espagne. Comme à l'accoutumée, elle a préparé ce rendez-vous avec l'un de ses deux entraîneurs, Jean-Pierre Tulet.